

CHRONIQUES D'UNE SEINE VIVANTE

FICTION OVER SHAPE

The Seine is 14,000 years old, Mantes-la-Jolie is 1,500 years old, and the industrial site of Entre-lacs is 225 years old. Today, when we look closely at this territory, the ages, shapes, colors, and materials of these places entangle and tell a story: that of the Seine Valley. Tomorrow, the Seine and its geography will have changed and will belong to another world. Perhaps it will be wider, drier, or abandoned; some cities will have emerged, others will have vanished; our societies will have been reshaped, and the climate will also have shifted.

As architects and urban planners, the unpredictability of the world urges us to rethink our project methodologies. Beyond current urban design models and their tools, we are turning to fiction as a medium for reflection. Urban figures that are inflexible, restrictive, and top-down can result in freezing reality. The elastic temporality of urban projects—both short- and long-term—requires us to be highly versatile. We believe that the best way to truly project ourselves onto a territory is to establish a dialogue between the immediate and the very long term.

Fiction requires no prior knowledge and is therefore accessible to the broadest audience. Imagining and writing stories is a game we've played since childhood. When faced with many uncertainties, fictional narrative becomes a way to collectively anticipate by surpassing existing models of consultative meetings, which are often difficult to grasp and engage with. These works of fiction allow us to explore sometimes conflicting trajectories and to use a variety of narratives: utopia, dystopia, uchronia. This mix creates a dense future where characters, twists, and adventures emerge—this is where fiction begins.

LA FICTION PLUTÔT QUE LA FIGURE

La Seine a 14000 ans, Mantes-la-Jolie a 1500 ans et le site industriel de l'Entre-lacs a 225 ans. Aujourd'hui, en regardant attentivement ce territoire, les âges, formes, couleurs, matérialités de ces lieux s'entremêlent et racontent une histoire : celle de la vallée de la Seine. Demain, la Seine et sa géographie auront changé et appartiendront à un autre monde. Peut-être sera-t-elle plus large, plus sèche ou abandonnée, des villes se seront installées, d'autres auront disparues, nos sociétés se seront transformées, le climat aussi aura changé.

En tant qu'architectes et urbanistes, l'imprévisibilité du monde nous pousse aujourd'hui à revoir nos méthodes de projet. Au-delà des modèles actuels de conception urbaine et de leurs outils, nous misons sur la fiction comme acte de réflexion. Les figures urbaines peu malléables, contraignantes et descendantes peuvent avoir pour effet de figer une réalité. La temporalité élastique du projet urbain, court et long à la fois, nous demande une importante flexibilité. Nous pensons que la meilleure façon de se projeter réellement dans un territoire, c'est de faire dialoguer l'immédiat et le très long terme.



Bords de Seine en 2150

Fictionner ne nécessite pas de connaissances préalables et permet donc d'être accessible au plus grand nombre. Imaginer et écrire des histoires est un jeu auquel nous nous soumettons depuis l'enfance. Face aux incertitudes multiples, le récit fictionnel est un moyen d'anticiper à plusieurs en dépassant les modèles existants de concertations, souvent trop peu appréhendables et appropriables. Ces fictions nous permettent d'explorer

We propose a fictional narrative set in three time frames: tomorrow (2028), when we are old (2050), and when we are no longer here (2150). To enrich these narratives, we have linked them to three territorial scales: the Seine watershed, the city of Mantes-la-Jolie, and the Entre-lacs site. Each scale of time and space reveals different territorial stakes. This plurality enables navigation between them, expanding our reservoir of ideas, allowing shifts in perspective, and raising awareness. From here, the urban project can be approached in a non-linear way.

des trajectoires parfois contradictoires, et d'utiliser de nombreux récits : utopie, dystopie, uchronie. Ce mélange crée un futur épais dans lequel se dessinent des personnages, des rebondissements, des aventures : là débute une fiction.

Nous proposons une fiction en trois temporalités : demain (2028), quand nous serons vieux (2050) et quand nous ne serons plus là (2150). Afin de les enrichir, nous les avons liées à trois échelles territoriales : les bassins-versants de la Seine, la ville de Mantes-la-Jolie, le site de l'Entre-Lacs. Les trois échelles de temps et d'espaces révèlent des enjeux territoriaux différents. Cette pluralité permet de naviguer de l'une à l'autre et d'accroître notre réservoir d'idées, de se décaler aussi, d'alerter. À partir de là, le projet urbain peut être abordé de manière non linéaire.

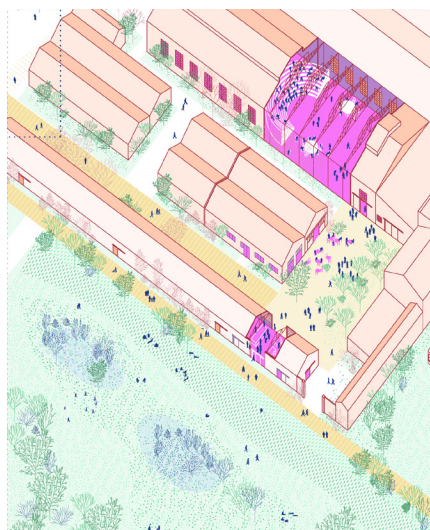
STARTING FROM WATER: ENABLING

Water is the starting point of this three-chapter story, encompassing the Entre-lacs site: the Seine to the north, the Lac des Pêcheurs to the west, and the Lac de Gassicourt to the east. Above is rain, below the ground-water table. In the center: the well and its piezometer. Approaching the Entre-lacs site through water invites us to look at it more broadly, more deeply. Where does the water come from, where does it go, through what paths? The only certainty is that water is essential for life in any territory. Then, climate change enters the scene, along with human activity, clashing with the cycles and flows that define rivers. We are then faced with the unpredictable: When will the next flood occur? Where exactly? Will the groundwater table be too low this year?

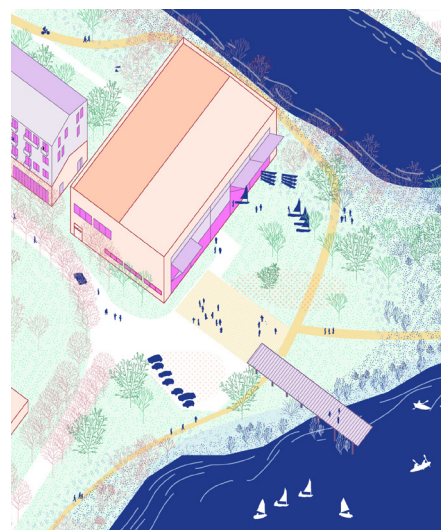
To investigate the Entre-lacs site, we find it necessary to move beyond the contradiction between human investment and water's unexpectedness. So, we learn from water and propose a project based on the possible rather than the predetermined—relying on fiction to anticipate without freezing outcomes.

À PARTIR DE L'EAU : RENDRE POSSIBLE

L'eau est le point de départ de cette histoire en trois chapitres, elle englobe le site de l'Entre-lacs : la Seine au nord, le lac des Pêcheurs à l'ouest, le lac de Gassicourt à l'est. Au-dessus, la pluie, en dessous, la nappe phréatique. Au centre, le puits et son piézomètre. Approcher le site de l'Entre-lacs par l'eau invite à regarder celle-ci plus largement, plus loin. D'où vient-elle, où va-t-elle, par où passe-t-elle ? L'unique certitude est la nécessité de l'eau pour la vie de tout territoire. Puis l'action humaine entre en jeu, et incidemment les effets du réchauffement climatique entrechoquent les cycles et les flux qui caractérisent les cours d'eau. Nous nous trouvons alors face à l'imprévisible : quand sera la prochaine crue ? Où exactement ? La nappe phréatique va-t-elle être trop basse cette année ?



Le parlement de Seine et les cafés



La base nautique et la colonie de vacances

Investissement possibles de certains espaces de l'Entre-lacs

The Entre-lacs industrial site is particularly well suited for this. Its current state reveals it: in the early 20th century, the Braunstein paper mill had a clear, structured, typological spatial layout. Over time, industrial activities have evolved and the site has adapted—with buildings being added, dismantled, and replaced. The result is a specific and surprising place, where one moves from large to small, from old to new, where plants and animals are gradually reclaiming their rightful place. Therefore, the Entre-lacs site already holds this ability to evolve with time, needs, and desires. It does not need a rigid master plan, but rather listening and experimentation. Adapting to water takes time, and the Entre-lacs site is available today: all conditions are met to begin a shared reflection on flood dynamics. The invariable element of the project is no longer a predetermined spatial figure, but is embodied in the water and its characteristic features. The spatial design process draws on its rhythms, trajectories, flows, and cycles to first engage with Entre-lacs, and later with the Seine basin.

Pour investir le site de l'Entre-lacs, il nous semble nécessaire de dépasser cette contradiction entre investissement humain et imprévisibilité de l'eau. Alors, nous apprenons de l'eau et proposons un projet basé sur le possible plutôt que sur le prévu, qui s'appuie sur la fiction pour anticiper sans figer.

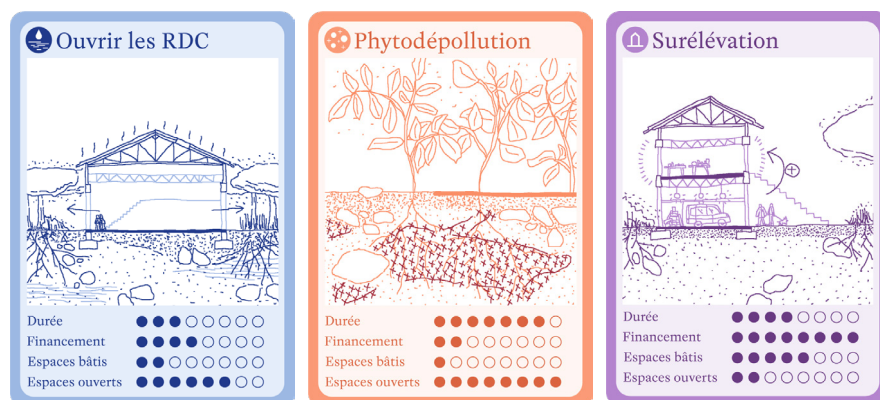
Le site industriel de l'Entre-lacs en est particulièrement capable. Son état actuel le montre : la papeterie Braunstein avait au début du siècle une composition spatiale lisible, structurée, typologique. Au fil du temps, les activités industrielles ont évolué et le site s'est adapté, les bâtiments ont été agrégés, démantelés, remplacés. Il en résulte un lieu spécifique et surprenant, où l'on passe du grand au petit, du vieux au récent, où le végétal et l'animal retrouvent leur place petit à petit. Le site de l'Entre-lacs a donc déjà cette capacité à se composer au fil du temps, des nécessités et des envies. Il n'a pas besoin d'un plan régulateur contraignant, mais plutôt d'écoute et d'expérimentation. S'adapter à l'eau prend du temps et le site de l'Entre-lacs est disponible dès aujourd'hui : toutes les conditions sont réunies pour démarrer une réflexion partagée sur les logiques de crues. L'invariant du projet n'est plus une figure spatiale prédéterminée, mais s'incarne dans l'eau et ses caractéristiques. Le processus de conception spatiale s'appuie sur ses rythmes, trajectoires, flux et cycles pour investir d'abord l'Entre-lacs, puis plus tard le bassin de la Seine.

TOOLS FOR A POSSIBLE TERRITORY

In a polluted and economically constrained environment, overly planned urbanism creates latency. The tangled contradictions of traditional urban projects block schedules and leave spaces neglected. Instead, we suggest using this time to take things slowly: listening, surveying, discussing—with, above all, the necessity of allowing ourselves to change our minds. Do we want to build more? Less? Has the pollution shifted? In a place carrying productive memory, and at the interface between neighborhoods with strong identities, dialogue is necessary for a desirable urban planning.

LES OUTILS DU TERRITOIRE POSSIBLE

Dans un lieu pollué et économiquement très contraint, un urbanisme trop planifié engendre des latences. Les contradictions indémêlables des projets urbains habituels bloquent les calendriers et délaissent les espaces. Nous proposons plutôt d'employer ce temps dans le petit à petit : écouter, arpenter, discuter, avec surtout la nécessité de pouvoir changer d'avis. Veut-on construire plus ? Moins ? La pollution a-t-elle migré ? Pour un urbanisme désirable, surtout dans un lieu porteur d'une mémoire productive et à l'interface entre des quartiers aux identités fortes, le dialogue est nécessaire.



Le parlement ludique de la Seine : identifier les actions et les rendre combinables par le jeu

The role of the architect-urban planner is thus not to freeze stories but to provide the necessary tools to build them. At the territorial scale, this means raising awareness on the resources and administrative challenges facing our societies. At the scale of the city of Mantes-la-Jolie, the interdependencies between neighborhoods are identified: landscape, transport, infrastructure, flood-risk zoning, etc. Understanding these relationships helps extend and deepen the demonstrative experience of the Entre-lacs site. On the site itself, the board game identifies possible levers for activation and their limitations. It breaks down the site's conditions to make them understandable and usable by all.

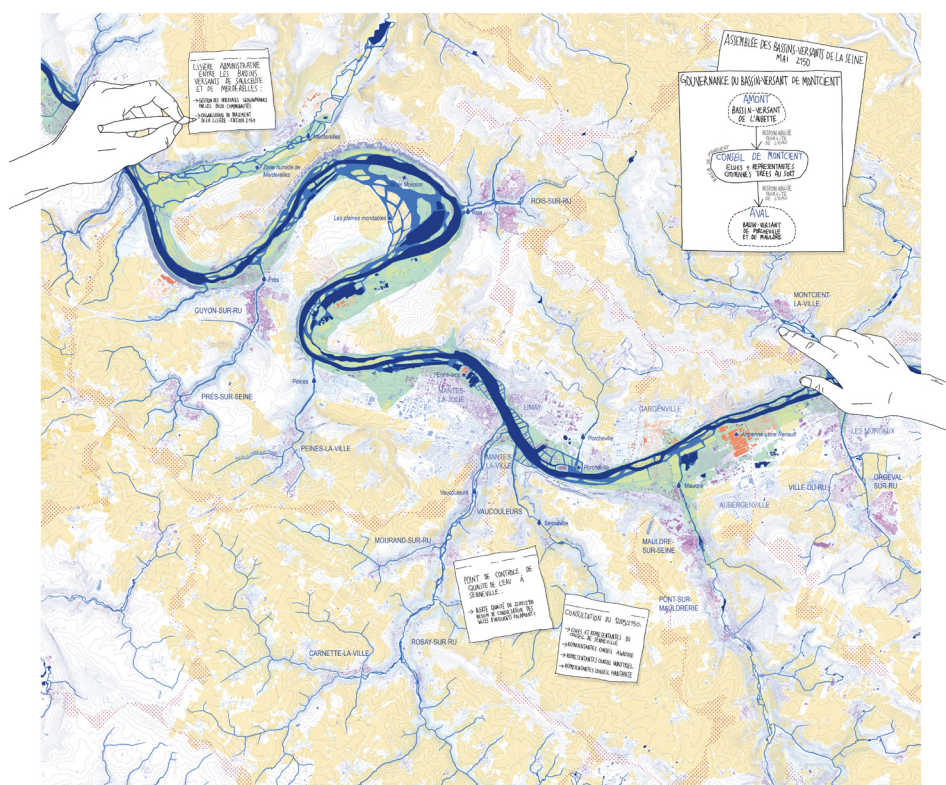
Living with water means taking responsibility for it—a necessarily collective endeavor. To move beyond a top-down approach with this resource and restore its place into the commons, traditional consultative methods are too limited, and rigid spatial figures too constraining. The fiction-based design provides other tools and involves other populations, gradually moving toward territorial appropriation and shared responsibility.

To dismantle? To plant? To raise? To welcome? To produce?
Let the game begin.

Le rôle de l'architecte-urbaniste n'est alors pas de figer les histoires mais plutôt de donner les outils nécessaires pour la construire. À l'échelle du territoire, il s'agit de sensibiliser aux enjeux de ressources et d'organisations administratives de nos sociétés. À l'échelle de la ville de Mantes-la-Jolie, les interdépendances entre les quartiers sont identifiées : paysage, transports, équipements, PPRI ... Comprendre ces relations est le moyen de porter plus loin et à plus long terme l'expérience démonstratrice du site de l'Entre-lacs. Sur le site même, le jeu de société identifie les leviers possibles d'activations et leurs limites. Il décortique les conditions du site pour les rendre appropriables par toutes et tous.

Vivre avec l'eau revient à en avoir la responsabilité, nécessairement collective. Pour dépasser le rapport descendant à cette ressource et lui redonner une place dans le commun, les méthodes traditionnelles de concertation sont trop limitées, et les figures spatiales figées trop contraignantes. Le projet par la fiction apporte d'autres outils, concerne d'autres populations, pour tendre progressivement vers une appropriation du territoire et un partage des responsabilités.

Déconstruire ? Planter ? Surélever ? Accueillir ? Produire ?
La partie peut commencer.



L'assemblée de la Seine en 2150 : échanges dans une gouvernance constituée selon les bassins-versants

Pour continuer la réflexion ...

GUERROUE François, ROLLOT Mathias, SCHAFFNER Marin, *Les veines de la Terre, Une anthologie des bassins-versants*, Éditions Wildproject, 2021.

DE TOLEDO Camille, *Le fleuve qui voulait écrire, les auditions du parlement de Loire*, Éditions Flammarion, 2021.

MONNIN Alexandre, *Politiser le renoncement*, Éditions Divergences, 2023.

LOISEL Manon, RIO Nicolas, *pour en finir avec la démocratie participative*, Éditions Textuel, 2024.